



REPUBLIQUE POLONAISE

-----  
CENTRE D'INFORMATION  
ET DE DOCUMENTATION

LA DECADE POLONAISE

INFORMATIONS SUR LA POLOGNE

paraissant le 10, le 20 et le 30 de chaque mois

LE MOIS DE SEPTEMBRE 1939 EN POLOGNELE LIVRE NOIRDE L'INVASION ET DES ATROCITES ALLEMANDES

## I. LUTTE INEGALE ET GUERRE TOTALE

/Discours prononcé par le Ministre d'Etat  
Stanisław Stroński à la réception des  
journalistes à l'Ambassade de Pologne  
le 17 avril 1940/ ..... 3

## II. APERÇU GENERAL SUR LES OPERATIONS

MILITAIRES ..... 8

I. Chiffre des effectifs..... 8

II. La campagne ..... 9

III. Pertes allemandes ..... 11

IV. Caractère général de la guerre ..... 11

III. CALENDRIER DE LA CAMPAGNE ..... 12

IV. LE LIVRE NOIR DES ATROCITES ALLEMANDES ..... 14

## V. DECLARATION DU 17 AVRIL 1940

des Gouvernements de la Grande Bretagne,  
de la France et de la Pologne sur les  
méthodes allemandes de guerre ..... 16

-----



LE MOIS DE SEPTEMBRE 1939 EN POLOGNE

=====

LE LIVRE NOIR

DE L'INVASION ET DES ATROCITES ALLEMANDES

I

LUTTE INEGALE ET GUERRE TOTALE

/Discours prononcé par le Ministre d'Etat Stanisław Stroński  
à la réception des journalistes à l'Ambassade de Pologne  
le 17 avril 1940/

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de vous dire, pour commencer, que je n'aime pas trop le livre que j'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui. Il est consacré aux événements de la campagne de Pologne au mois de septembre dernier. Or, le mois de septembre évoque plus d'un souvenir de l'histoire des guerres que mon pays a dû subir. C'était, en effet, au mois de septembre de 1610 que notre grand hetman, Stanislas Żółkiewski, après la brillante victoire de Kluszyn où ses troupes avaient combattu contre un ennemi cinq fois supérieur, arrivait à Moscou et allait s'installer au Kremlin. Dix ans plus tard, au mois de septembre 1620, le même hetman, âgé alors de 74 ans, barrant le chemin à une invasion turque, adressait au roi une lettre dans laquelle il disait, qu'en cas de défaite, on ne le trou-



verait pas parmi les survivants et fut tué quelques jours plus tard pendant la bataille de Cecora. D'ailleurs, pour les récits de campagnes, j'avoue que je préfère le bref message que le roi Jean Sobieski adressa au Pape après la victoire de Vienne au mois de septembre 1683, modifiant le *v e n i , v i d i , v i c i* de Jules César en : *v e n i , v i d i , D e u s v i c i t*, ou bien le récit un peu plus long, et combien touchant, dans sa lettre à la reine Marysienka après la bataille.

Mais, au mois de septembre 1939 c'était, hélas, autre chose. Ce fut la plus grande débâcle militaire de la Pologne au cours de son histoire millénaire. Suivie de conséquences, nous en sommes sûrs, passagères, mais désastreuses pour la nation.

Toutefois, il y a deux aspects différents sous lesquels cet événement tragique se présente à nos yeux.

D'une part, il y a le fait brutal et indiscutable de la défaite, mais, d'autre part, il serait peut-être juste de faire observer que le Troisième Reich, après avoir violé, au mois de mars 1936, sans aucune résistance et sans coup férir, la zone démilitarisée de la Rhénanie, a réussi à annexer successivement, toujours sans trouver aucun obstacle devant lui, l'Autriche, en mars 1938, les Sudètes, en septembre 1938, la Tchéco-Slovaquie toute entière en mars 1939, et que ce n'est qu'en Pologne, au mois de septembre 1939, qu'il se heurta, pour la première fois, à la ferme résistance d'une armée et d'une nation.

Et encore, pour ce qui concerne les opérations militaires de la campagne de Pologne, il faut tenir compte des proportions des forces telles qu'elles se présentaient alors, au mois de septembre 1939, et ceci non seulement en Pologne, mais sur le champ de bataille européen. Or, vous savez, qu'après une mobilisation complète, la Pologne aurait dû disposer



de 52 divisions et autres grandes unités contre les 90 divisions de l'Allemagne, sans parler des 90 divisions de la Russie dont la force pesait cependant sur notre frontière occidentale pour entrer finalement en jeu. Mais, la mobilisation polonaise n'ayant pas pu être effectuée avant le déclenchement des hostilités, en partie pour des considérations de politique et de diplomatie internationales, la Pologne n'opposait en réalité à l'ennemi, le 1 septembre 1939, que 22 divisions d'infanterie et 8 brigades de cavalerie. L'Allemagne, n'ayant laissé à l'ouest, sur le Rhin, que 11 divisions d'infanterie et 2 divisions de forteresse avec quelques divisions de réserve, jeta contre la Pologne le gros de ses forces avec 73 divisions d'infanterie et 1 brigade de cavalerie. Elle disposait ainsi d'une supériorité de 3 contre 1, sans parler du fait, pourtant important, que les divisions allemandes, en comparaison des divisions polonaises étaient pourvues de deux fois autant de canons, de mitrailleuses lourdes, de canons antichars et de trois fois autant de mortiers. Ce qui est non moins grave c'est le fait que, contre une seule brigade motorisée polonaise, il y avait 15 divisions motorisées allemandes, c'est à dire 30 fois autant. Et enfin, contre 5 mille avions allemands, il n'y avait que 296 avions de combat polonais, ce qui donnait aux Allemands une supériorité de 17 contre 1. Jamais on ne vit de supériorité plus écrasante.

Je suis bien loin de partager les opinions du généralissime allemand von Brauchitsch. Mais vous savez qu'il y a huit jours, dans une déclaration destinée aux journaux américains, il affirma que les Alliés ont perdu leur seule occasion de remporter la victoire au moment même où le gros des forces allemandes était engagé contre la Pologne. Je suis sûr que le général von Brauchitsch se trompe en croyant que c'était la seule occasion pour les Alliés d'être victorieux, mais je retiens l'aveu du généralissime allemand reconnaissant lui-même,



qu'en septembre 1939, la Pologne a dû tenir tête à toute la puissance de l'armée allemande.

Ce n'est pas le moment de vous dire que, malgré cette supériorité allemande, le soldat polonais et l'officier polonais se sont battus héroïquement.

Mais on aurait pu s'attendre à ce que les Allemands, disposant de cette supériorité matérielle, aient été portés à conduire la guerre d'une manière, sinon chevaleresque, du moins correcte.

Il n'en fut rien et c'est à la démonstration de ce fait indéniable que sert le petit livre auquel nous avons donné le nom du Livre Noir des atrocités allemandes.

Il n'est pas volumineux. Mais je vous rappelle que l'ouvrage en huit volumes sur l'invasion allemande en Belgique, du Père Norbert Nieuwland et du chanoine Schmitz n'a commencé à paraître qu'en 1920 et n'a été achevé qu'en 1925, dix ans après les événements. Ce que nous vous présentons en ce moment c'est plutôt un coup d'oeil à vol d'oiseau - pour ne pas dire à vol d'avion - sur les événements en Pologne au mois de septembre dernier.

La précision des bombardements a étonné tout le monde. C'était l'oeuvre d'un espionnage systématique avec le concours de la minorité allemande en Pologne avant et pendant les hostilités. Lisez, à ce sujet, à la page 42 de ce livre, l'instruction secrète des autorités du Reich. Car il en est ainsi des relations avec l'Allemagne. Tant que vous êtes en paix avec les Allemands, ils en profitent pour vous espionner et c'est la paix allemande. Dès qu'ils se sentent suffisamment préparés, ils vous attaquent, en violant toutes les règles internationales de la conduite de la guerre : et c'est la guerre totale allemande.

En effet, ce livre en témoigne aussi, les Allemands ont fait la guerre surtout à la population civile pour briser,



de ce côté, la résistance du pays.

Voyez, aux pages 8 et 9 les femmes mitraillées dans un vaste champ et vous comprendrez quels étaient les soi-disant objectifs militaires visés par les aviateurs allemands.

Tournez la page et vous verrez ce jeune garçon qui médite sur les décombres de son foyer devenu le tombeau de ses parents.

Voyez à la page 64 un train de réfugiés bombardé.

Voyez, à la page 29 quel aspect offrait, après le bombardement, la petite ville de Garwolin sans aucune importance militaire, ou bien jetez un coup d'oeil aux pages 104 et 105 sur la grande photo de la ville de Krzemieniec où s'était réfugié le corps diplomatique et rappelez-vous, à ce sujet, les rapports de l'ambassadeur des Etats Unis, M. Biddle, du 3, du 8 et du 13 septembre, sur les bombardements et les rafales de mitrailleuses dirigés contre la population civile et contre les diplomates eux-mêmes.

N'oubliez pas le récit des dix pages illustrées, 77 à 86, qui constituent une sorte de guide sommaire de Varsovie en ruines.

Je vous ai dit que je n'aimais pas trop ce livre. Et c'est la vérité. Mais je dois vous avouer que, depuis que je l'ai vu en manuscrit, en épreuves, en bonnes feuilles avec toutes ses illustrations, je ne peux plus m'en délivrer et en détourner ma pensée.

Et je suis sûr que vous mêmes vous n'allez jamais l'oublier, quand vous l'aurez vue à la page 51, l'expression de stupeur qui se peint sur le visage du garçonnet assis dans un champ auprès du cadavre de sa mère, de même qu'après avoir vu, à la page 97, la petite figure d'un bébé au maillot, dont les yeux viennent de s'ouvrir sur ce monde, dans l'abri peu sûr d'un hôpital, vous garderez pour toujours le souvenir de cette variante tragique des enfants au maillot



de Lucca della Robbia sur l'Ospedale degli Innocenti à Floren-  
ce.

Et enfin, en parcourant les pages consacrées au  
bombardement de la capitale de la Pologne, vous n'oublierez ja-  
mais les contours, si bizarres parfois et d'une tristesse in-  
dicible, des ruines de Varsovie.

.....

II

APERÇU GENERAL SUR LES OPERATIONS MILITAIRES

I. Chiffre des effectifs

1. Etat des effectifs après mobilisation complète

	Pologne		contre la Pologne	
			Allemagne	Russie
Divisions d'infanterie	39	73		39
" cuirassées et mot.	--	15 - 17		--
Brigades cuirassées	--	--		25
" motorisées	2	--		4
Divisions de cavalerie	--	--		20
Brigades de cavalerie	11	1		--
<hr/>				
Chiffre total des grandes unités	52	89 - 91		89
Avions de combat	296 environ 5000 environ 3000			

R e m a r q u e : Les Allemands avaient laissé sur le front  
ouest - 11 divisions d'infanterie  
2 divisions de forteresse  
ainsi que plusieurs divisions d'infanterie  
de réserve et de Landwehr.

2. Au moment de l'attaque allemande du 1 Septembre 1939

Pologne : 22 div. d'inf., 8 brig. de cav., 1 brig. motor.,  
296 avions de combat.

Allemagne: 73 div. d'inf., 1 brig. de cav., 15 div. blindées  
mot., environ 5000 avions de combat.

4<sup>op</sup> 1226 Réo





Les effectifs allemands étaient donc :

3 fois supérieurs en divisions d'infanterie,  
30 " " " grandes unités cuirassées et mot.  
17 " " " aviation. De plus, la plupart  
des avions de bombardement accomplissaient deux vols  
de suite en changeant seulement d'équipage et en re-  
prenant un chargement de bombes, ce qu'ils pouvaient  
faire grâce à la petite distance séparant leurs ba-  
ses des buts à attaquer. Ceci donnait, en réalité  
un total de 6 à 7000 survols par jour.

Supériorité en armements et en puissance du feu;

1 div. d'inf. allemande : 84 canons, 136 mitrailleu-  
ses, 54 mortiers, 54 canons antichars.

1 div. d'inf. polonaise : 48 canons, 60 mitrailleu-  
ses, 18 mortiers, 27 canons antichars.

## II. La campagne

-----

Le plan polonais et le dispositif étaient purement défensifs. Il s'agissait d'arrêter et d'engager le plus grand nombre possible d'effectifs ennemis, jusqu'au moment où, à l'occident, les Alliés entreraient en guerre. Des considéra- tions d'ordre général et politique, le désir et l'espoir de régler le conflit de façon pacifique et, en conséquence, l'or- dre d'éviter tout ce qui pourrait envenimer la situation, tout cela causa un retard de la mobilisation et de la concentration des forces polonaises. A la suite de consultations avec les Alliés, la mobilisation générale fut même arrêtée au dernier moment /29.VIII.39/.

La situation stratégique de la Pologne était parti- culièrement défavorable. Le front allemand avait près de 2.600 km. de long, débordant profondément le front polonais au nord, par la Prusse Orientale et tout aussi profondément au sud, par la Slovaquie. Les Allemands attaquèrent le 1.IX.39. avec tou- tes leurs forces, sur terre, sur mer et dans les airs. La lut- te fut engagée sur toute la longueur du front. Les premiers dé- tachements allemands franchirent la frontière à 4 heures du ma- tin environ et, à 4 heures 40, de violents bombardements at- teignirent le territoire polonais tout entier.

L'attaque allemande surprit et désorganisa la mobili- sation polonaise et la concentration des troupes. La moitié des effectifs seulement était en voie de mobilisation, ou se trou- vait en wagon /17 divisions d'infanterie, 3 brigades de cavale- rie et 1 brigade motorisée ainsi que la presque totalité des éléments non endivisionnés et des services/. Il en résulta que ces forces entrèrent en action avec retard, ou avec des effec- tifs incomplets / 6 divisions d'infanterie/ ou ne purent pas être mobilisées du tout /2 divisions d'infanterie/.

Une puissante poussée, au centre du front, dans la direction de Łódź et Częstochowa, accompagnée simultanément d' une manoeuvre enveloppante sur les ailes du côté de la Prusse et de la Slovaquie, décida des événements. Le 3 et le 4 septem- bre, des forces considérablement supérieures, entre autres 6 divisions cuirassées motorisées, rompirent la ligne de défense polonaise du côté de Częstochowa et s'enfoncèrent profondément



dans le pays, débouchant sur Varsovie et le cours moyen de la Vistule. La contre-attaque de l'armée de réserve, dans le rayon de Piotrków se brisa sur les forces ennemies. Les troupes polonaises en Poméranie, attaquées à l'ouest et à l'est, se trouvèrent dans une situation critique ainsi que l'aile nord du front dans la direction de Modlin et de Varsovie, mais surtout l'aile sud, dans le rayon de Cracovie, attaquée par des forces beaucoup plus considérables, à l'ouest et au sud.

De fortes unités motorisées et cuirassées, attaquaient dans toutes les directions principales. Les Allemands dominaient dans les airs. On manquait de moyens pour arrêter leurs troupes cuirassées. Grâce aux conditions atmosphériques et à une longue période de sécheresse, les obstacles naturels /rivières et fleuves/ étaient faciles à franchir et les obstacles artificiels faciles à contourner, car le terrain était devenu sec et ferme partout, permettant à l'ennemi de manoeuvrer en toute liberté.

Vu la situation, on décida de reculer pour organiser une nouvelle ligne de défense sur les fleuves Narew-Vistule-San. A ce moment, les deux armées polonaises qui avaient réussi à échapper à l'encerclement en Poméranie et en Posnanie et qui avaient atteint le rayon Kutno-Sochaczew, attaquèrent de flanc, dans le sud, les troupes allemandes se dirigeant sur Varsovie et la Vistule, facilitant la retraite générale des forces. Mais les profondes incursions exécutées par les groupements motorisés cuirassés, traversant, au nord et au sud, la ligne de défense prévue, avant que les troupes polonaises aient pu s'établir dessus, rendirent l'exécution de ce plan impossible et nous obligea à reculer sur la ligne Brześć-Dęblin-Vistule-San.

L'organisation de la défense sur cette nouvelle ligne fut impossible, pour les mêmes raisons que précédemment et surtout parce que les Allemands venaient de forcer la ligne du San. On décida alors de reculer sur la ligne du Dniestr et du Stryj pour y organiser la ligne de défense définitive /en appuyant les arrières des troupes à la Roumanie, pays allié/ et de tenir jusqu'au moment de l'imminente offensive des Alliés à l'Ouest. Varsovie et Lwów, encerclées toutes deux, avaient pour mission de se défendre en occupant une partie des forces de l'ennemi. La contre-attaque des troupes du général Sosnkowski, dans les environs de Lwów, le 16.IX., fut un grand succès.

Telle était la situation, lorsque le 17.IX. à l'aube, la Russie attaqua la Pologne, sur toute la longueur de sa frontière orientale, mettant en ligne 9 armées qui avaient été préalablement concentrées en grand secret. Ceci décida du résultat des hostilités. C'est ce même jour, d'ailleurs, que les autorités et le commandant en chef quittèrent la Pologne.

Malgré cela, l'armée polonaise lutta jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême limite de ses forces et jusqu'à la dernière cartouche. Lwów se défendit jusqu'au 27.IX.. Le reste des troupes se trouvant dans la région de Lublin, combattirent jusqu'au 27.IX. tout en essayant de se frayer un chemin vers le sud et une partie se battait encore le 2.X.. Enfin, des forces relativement nombreuses, se battent encore devant Kock, le 5.X., infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

Une partie des effectifs réussit à atteindre et à





franchir la frontière de la Lithuanie, de la Hongrie et de la Roumanie. Presque toute la flotte put, au début des opérations, quitter la Baltique et rejoindre la flotte anglaise, dans la mer du Nord. De petits détachements militaires et des détachements de partisans continuèrent à se battre jusqu'en hiver.

### III. Pertes allemandes

-----

Les pertes des Allemands furent considérables. D'après des documents allemands tombés entre nos mains, ces pertes se montaient, au 11.IX. déjà, à : 91.000 tués, 146.000 blessés, 413 avions descendus et 461 chars détruits ou hors de combat. A la fin de la campagne, ces pertes étaient de : environ 350.000 tués et blessés, 1000 avions, dont 700 avions descendus et plus de 1000 chars et autos blindées détruits. Il faut ajouter à ces pertes, une consommation considérable de munitions, de matériel et surtout de carburants.

### IV. Caractère général de la guerre

-----

Cette guerre a été une guerre totale, à la manière allemande c'est à dire qu'elle a frappé tous les domaines de la vie du peuple adverse. Plus de 500 localités ouvertes ont été bombardées et certaines d'entre elles le furent plusieurs fois. Les Allemands tuèrent et détruisirent tout ce qui leur tombait sous la main.

Un autre trait caractéristique a été l'activité des espions et des diversants allemands, recrutés parmi la population minoritaire établie en Pologne. On remarqua aussi le rôle joué par les parachutistes.

La supériorité numérique de l'ennemi était très considérable. La suprématie technique, absolue, surtout en aviation et armes antichars, auxquels on n'avait rien à opposer que les forces physiques de l'armée polonaise. Les puissantes attaques de nombreuses troupes cuirassées brisaient la ligne du front, dépourvue de solides fortifications, et s'enfonçaient profondément vers l'arrière.

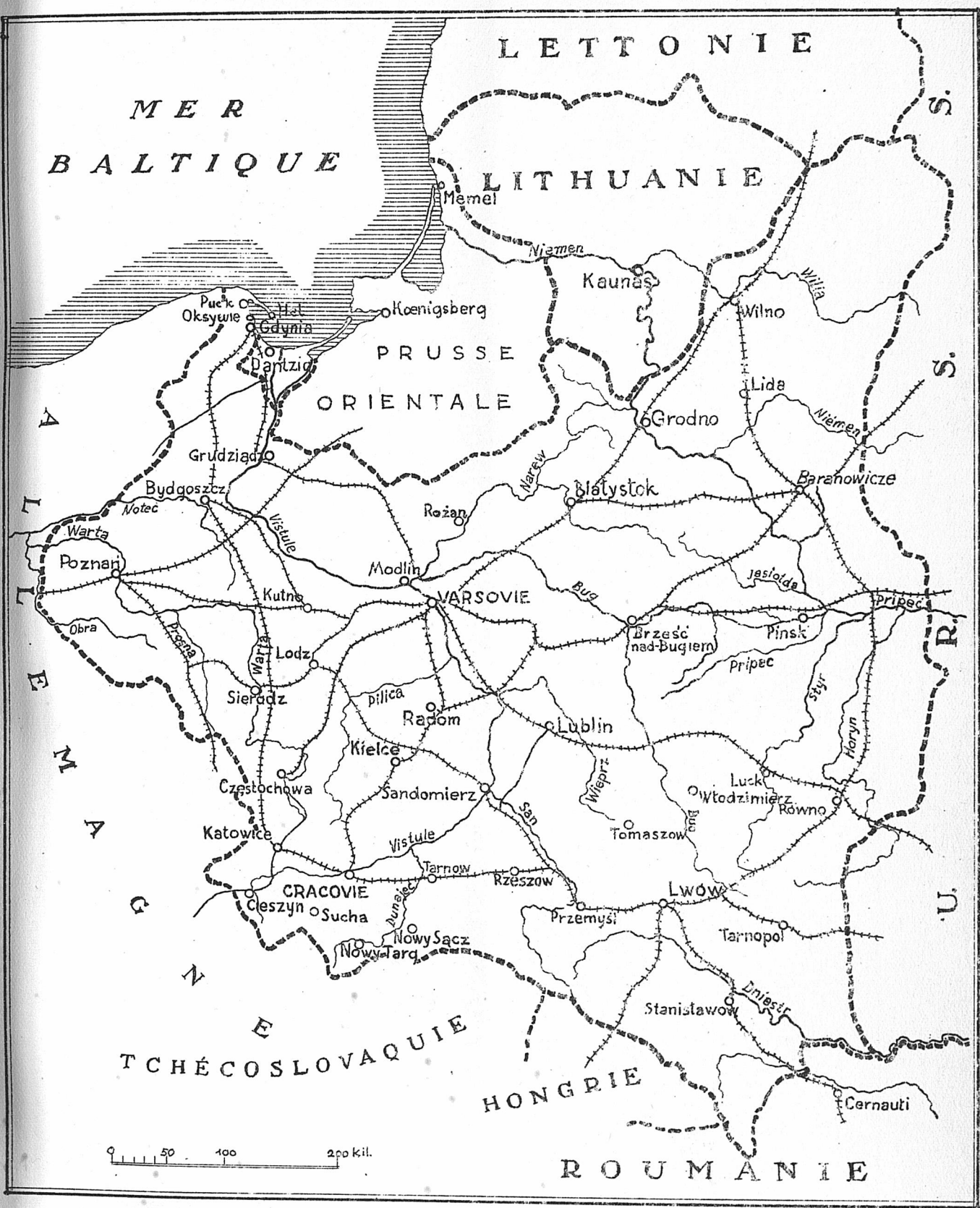
La résistance polonaise a été brisée uniquement à l'aide de moyens techniques et par une supériorité marquée de la puissance du feu. Le point faible des Allemands est le corps à corps. Nulle part, les soldats allemands n'ont résisté à l'attaque à la baïonnette des troupes polonaises, ni aux charges de la cavalerie. En général l'infanterie allemande attaque mollement, bien que, le plus souvent, les soldats soient enivrés à cette occasion.

Le commandement a été, dès le début, rendu impossible par la destruction des moyens de communication. Ce but a été atteint par des bombardements et l'activité des diversants /diversants et espions portant l'uniforme polonais/.

Les bombardements aériens des voies ferrées et des neuds ferroviaires ont empêché tout transport par chemin de fer.

Les Allemands ont tenté de détruire le moral de la population par les bombardements d'avions descendant à basse altitude et par l'activité des diversants ayant pour mission de semer la panique. Les méthodes les plus meurtrières et les moyens les plus cruels ont été mis en oeuvre pour terroriser la population.









### III

#### CALENDRIER DE LA CAMPAGNE

1. IX. Les troupes allemandes passent la frontière sur tout le front. Combats de couverture. Sur le front du sud-ouest, les Allemands ont atteint la ligne Nowy Targ - Rajcza - Cieszyn.  
  
L'aviation allemande bombarde principalement nos aérodromes et un grand nombre de nœuds ferroviaires. 71 points sont attaqués.  
  
Le cuirassé "Schleswig-Holstein" ouvre le feu sur la Westerplatte / Gdańsk /
2. IX. Les combats de couverture continuent. Les avions allemands bombardent pendant toute la journée les voies ferrées et les routes sur tout le territoire polonais. Les transports et les voies de communication sont gravement endommagées.
3. IX. **Effort** de 3 corps d'armée motorisés et cuirassés, sur Częstochowa et Łódź.
4. IX. Prise de Częstochowa. Les troupes polonaises commencent l'évacuation de la Haute Silésie. 2 corps d'armée cuirassés se dirigent sur Piotrków et 1 corps d'armée sur Kielce. Offensive sur Grudziądz venant de la Prusse Orientale.
5. IX. Les Allemands occupent Bydgoszcz. Un corps d'armée cuirassé rompt la ligne de défense de la Warta et s'avance sur Piotrków. L'offensive est dirigée sur Łódź. Sur l'aile nord, une division légère mécanisée atteint Rożan sur la Narew.
6. IX. Occupation de Cracovie, Nowy Sącz et Kielce /par un corps motorisé-cuirassé/.
7. IX. Les éléments de tête du corps cuirassé se dirigent sur Varsovie.
8. IX. Des détachements cuirassés occupent Radom et Rzeszów. Leurs éléments de tête se trouvent en avant de Varsovie.



9. IX. Les éléments cuirassés allemands atteignent la Vistule dans le secteur de Sandomierz et au sud de cette ville. Les Allemands occupent Łódź. Début des combats devant Varsovie. Praga /faubourg de Varsovie/ est bombardée pour la première fois par l'artillerie à longue portée.
10. IX. Les Allemands sont repoussés à Okęcie /faubourg ouest de Varsovie/. Les combats de Gdynia et de Westerplatte continuent. Puck est occupé par les Allemands.
11. IX. Fin des combats dans le rayon de Radom. Les détachements cuirassés ennemis traversent la Vistule.
12. IX. Varsovie est de nouveau menacée au nord-ouest et au sud-est.
13. IX. Combats autour de Varsovie. Osowiec, au nord de la capitale, est occupé.
14. IX. L'ennemi occupe Gdynia. Oksywie continue à se défendre.
15. IX. Au sud, Przemyśl est pris. Au nord, l'ennemi occupe Białystok. L'offensive sur Brześć Litewski se dessine. Des éléments cuirassés allemands se dirigent sur Włodzimierz Wołyński.
16. IX. Combats autour de Brześć Litewski. Les Allemands font leur apparition devant Lwów. Varsovie est encerclée. Les Allemands l'invitent à se rendre. Cette invitation demeure sans réponse.
17. IX. L'offensive allemande s'arrête sur la ligne Zborów près de Lwów, Włodzimierz, Brześć Litewski, Białystok. La résistance polonaise augmente. Les troupes soviétiques entrent en Pologne.
18. IX. Combats autour de Kutno, Varsovie et Modlin et aussi autour de Gdynia.
19. IX. Chute d'Oksywie. Les combats autour de Kutno, Varsovie et Modlin continuent.
20. IX. Combats sur la presqu'île de Hel, autour de Kutno, Varsovie, Modlin et dans le sud-est de la Pologne.
21. IX. Le reste du Corps Diplomatique quitte Varsovie pendant un armistice de deux heures.
22. IX. Combats dans la presqu'île de Hel, près de Varsovie et de Modlin. Les Allemands réussissent à rompre la communication entre Varsovie et Modlin. Fin de la bataille de Kutno.
23. IX. Combats dans la région de Varsovie et de Modlin.
24. IX. Violent bombardement aérien sur Varsovie, durant toute la journée. Plus de 500 incendies éclatent dans la ville. Les bombes explosives causent de graves dommages.
25. IX. Les troupes allemandes attaquent Varsovie. On se bat à l'est du San. Ces combats durent jusqu'au 2.X.



- 26.IX. L'aviation ennemie bombarde Modlin. Les Allemands continuent leur attaque sur Varsovie. Négociations et reddition de la ville.
- 27.IX. Capitulation de Varsovie.
- 28.IX. Capitulation de Modlin.
- 3 - 5.X. Le général Kleeberg se bat devant Kock.

.....

#### IV

### LE LIVRE NOIR DES ATROCITES ALLEMANDES

Le livre qui vient de paraître aux éditions Flammarion, sous le titre l'Invasion Allemande en Pologne, mérite bien le nom de Livre Noir.

C'est un recueil de documents authentifiés - témoignages et photographies - relatifs à ces méthodes de guerre inqualifiables que le Reich a mises en jeu en envahissant la Pologne, et dont l'ensemble correspond à la conception germanique de la guerre totale. En effet, c'est en Pologne, en septembre 1939, que les principes de la guerre totale furent appliqués intégralement pour la première fois dans l'histoire. Ainsi, ne serait-ce qu'à ce point de vue, ce livre apparaît comme un document historique d'une valeur incontestable.

On y trouvera d'abord, dans la première partie, /pp.15 - 23/ des extraits des conventions internationales qui étaient destinées à humaniser la guerre. Or, toutes ces conventions ont été signées par l'Allemagne. Et, ce qu'il faut souligner, c'est que le jour où le Reich a assailli la Pologne sans déclaration de guerre, il a affirmé encore une fois - et avec quelle hypocrisie - sa volonté de respecter les principes du droit international, relatifs à la conduite des hostilités. Dans son discours devant le Reichstag, Hitler proclamait :

"Je ne fais pas la guerre aux femmes et aux enfants. J'ai donné l'ordre à mon armée aérienne de n'attaquer que les objectifs militaires ..."

Telles étaient les paroles du Führer. Or, à l'instant même où il les prononçait, les actes leur donnaient un flagrant démenti.

Le premier jour de la guerre, les avions allemands survolaient la plus grande partie de la Pologne et bombardaient les villes ouvertes et les petites localités qui n'offraient aucun intérêt militaire. Faisant état des rap-



ports officiels, le Livre Noir en donne une liste impressionnante, comprenant plus de 60 noms des localités, bombardées par l'aviation allemande dans la journée du 1-er Septembre /pp. 25 - 34/. Une carte de la Pologne montre les villes et les petits bourgs sur lesquelles les aviateurs allemands se sont acharnés. Sur cette carte, chaque point noir indique des victimes sans nombre. Dès ce premier jour de la guerre, il y avait, en fait, des milliers de morts et de blessés parmi la population civile.

On dira peut-être que ce sont là les conséquences inévitables de la guerre. Non, c'est un résultat voulu : l'armée allemande et en particulier l'aviation, ont organisé en Pologne une véritable chasse à l'homme. Celle-ci bombardait les travailleurs aux champs, les enfants dans leurs colonies des vacances, les convois et les trains d'évacués /pp. 35 - 68/

Les troupes allemandes avancent. Au coeur de la Pologne, Varsovie résiste à leur poussée. La capitale est encerclée. Cependant, les rigueurs du siège, conduit avec une atrocité inouïe, n'affaiblissent pas sa volonté de résistance. L'aviation allemande et l'artillerie lourde s'acharnent contre la ville héroïque qui n'a rien d'une place forte. Les obus n'épargnent ni les hôpitaux ni les monuments historiques. Chaque jour les victimes tombent par milliers. On trouvera dans le Livre Noir plusieurs récits de ces moments tragiques. L'impression qui s'en dégage est encore confirmée par de nombreuses photographies représentant les ruines de la capitale.

Dans le chapitre suivant /pp. 62-102/ il y a des récits du raid d'avions allemands qui ont bombardé en plein jour Krzemieniec, petite ville située aux confins est de la Pologne. Visaient-ils des objectifs militaires ? Aucunement. Krzemieniec est une ville ouverte et sans la moindre importance économique. Mais, elle offrait alors un intérêt tout particulier pour les Allemands : elle abritait en ce moment le corps diplomatique dont les membres avaient dû quitter Varsovie. Depuis des temps immémoriaux, les représentants diplomatiques jouissent d'égards spéciaux. Peut-on nier que cette prouesse des aviateurs allemands constitue une violation flagrante des règles fondamentales du droit des gens ?

Pour terminer cet exposé sommaire des crimes perpétrés par l'Allemagne au cours des hostilités, le Livre sur l'Invasion Allemande en Pologne donne un récit authentique du traitement infligé au commissaire général de Pologne à Dantzig, ainsi qu'à ses collaborateurs qui jouissaient tous de l'immunité diplomatique.

Ce livre constitue ainsi une réquisitoire amplement documenté. C'est un vrai "Livre Noir" des atrocités commises par l'Allemagne au cours de la guerre qu'elle avait imposée à la Pologne. Il paraît au moment, où l'Allemagne, en envahissant deux pays scandinaves, apporte une preuve nouvelle, s'il en était encore besoin, de son esprit de domination et de la brutalité de ses moyens d'action. Faut-il ajouter qu'il s'agit là de la réédition, mais sur une échelle incomparablement plus vaste, de ces procédés, propres à l'Allemagne pangermaniste et impérialiste, dont l'Europe civilisée a été témoin il y a à peine 25 ans.



Le premier volume du Livre Noir, consacré à la campagne de septembre 1939, sera suivi de volumes sur les atrocités de l'occupation.

.....

V

DECLARATION DU 17 AVRIL 1940

DES GOUVERNEMENTS DE LA GRANDE BRETAGNE,  
DE LA FRANCE ET DE LA POLOGNE  
SUR LES METHODES ALLEMANDES DE GUERRE

Le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, le gouvernement français et le gouvernement polonais ont été profondément émus par les rapports qu'ils ont reçus sur les crimes contre les personnes et les atteintes aux biens commis par les autorités allemandes et les forces d'occupation en Pologne.

Ces rapports ne permettent pas de douter que le gouvernement allemand, qui commença la guerre le 1-er septembre 1939 par des attaques brutales sur la population civile de Pologne, au défi des principes admis du droit international, ne s'applique maintenant qu'à détruire non seulement les vies et les biens, mais aussi la civilisation et la religion des populations polonaises sans défense, qui se trouvent actuellement sous son contrôle.

L'Allemagne est allée jusqu'à incorporer au Reich, au mépris de la 4-e convention internationale de la Haye, des territoires de la République de Pologne, alors que la guerre menée par les trois puissances alliées continue.

Les exécutions en masse, le transfert effectué avec la plus impitoyable barbarie de la population polonaise chassée de ses foyers, l'établissement des populations allemandes



sur le territoire polonais. L'attribution, au mépris de tout droit à ces Allemands venant de l'étranger, des biens appartenant aux Polonais, les confiscations des biens de l'Etat et des biens privés, la destruction et le pillage des monuments historiques et artistiques, les déportations de jeunes Polonais ou des Polonaises envoyés en Allemagne aux travaux forcés, la fermeture d'églises, la persécution de la religion, révèlent clairement une politique visant délibérément à la destruction de la nation polonaise.

Aux persécutions des Polonais s'ajoute le traitement atroce infligé aux membres de la communauté israélite.

Cette conduite des autorités allemandes et des forces d'occupation est en violation flagrante des lois de la guerre et, en particulier, de la convention de la Haye, concernant les lois et les coutumes de la guerre sur terre et le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, le gouvernement français et le gouvernement polonais, s'adressant à la conscience universelle, protestent formellement et publiquement contre l'action du gouvernement allemand et de ses agents.

Ils réaffirment la responsabilité de l'Allemagne pour ces crimes et sont déterminés à assurer la réparation des torts ainsi infligés au peuple polonais.